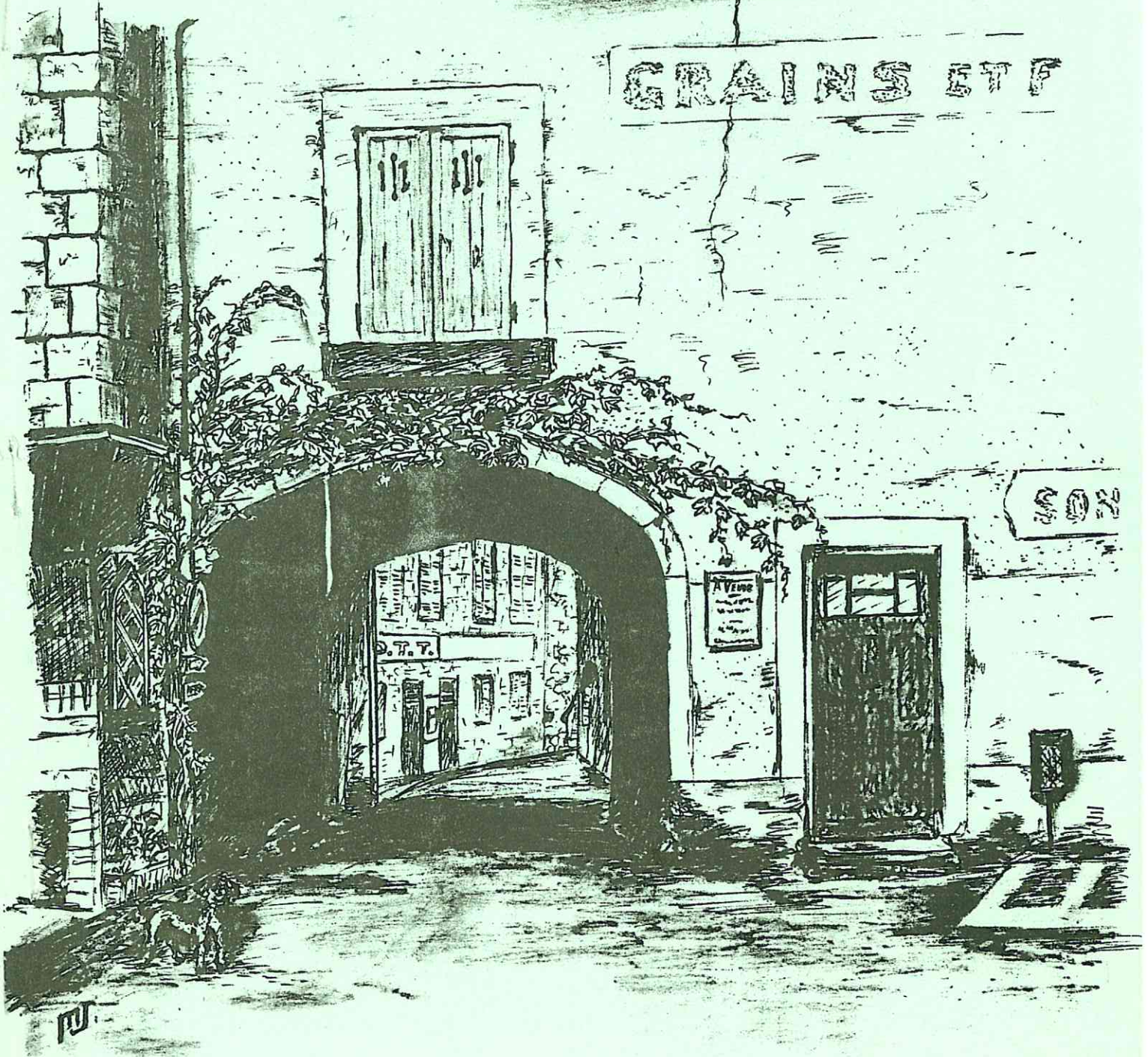


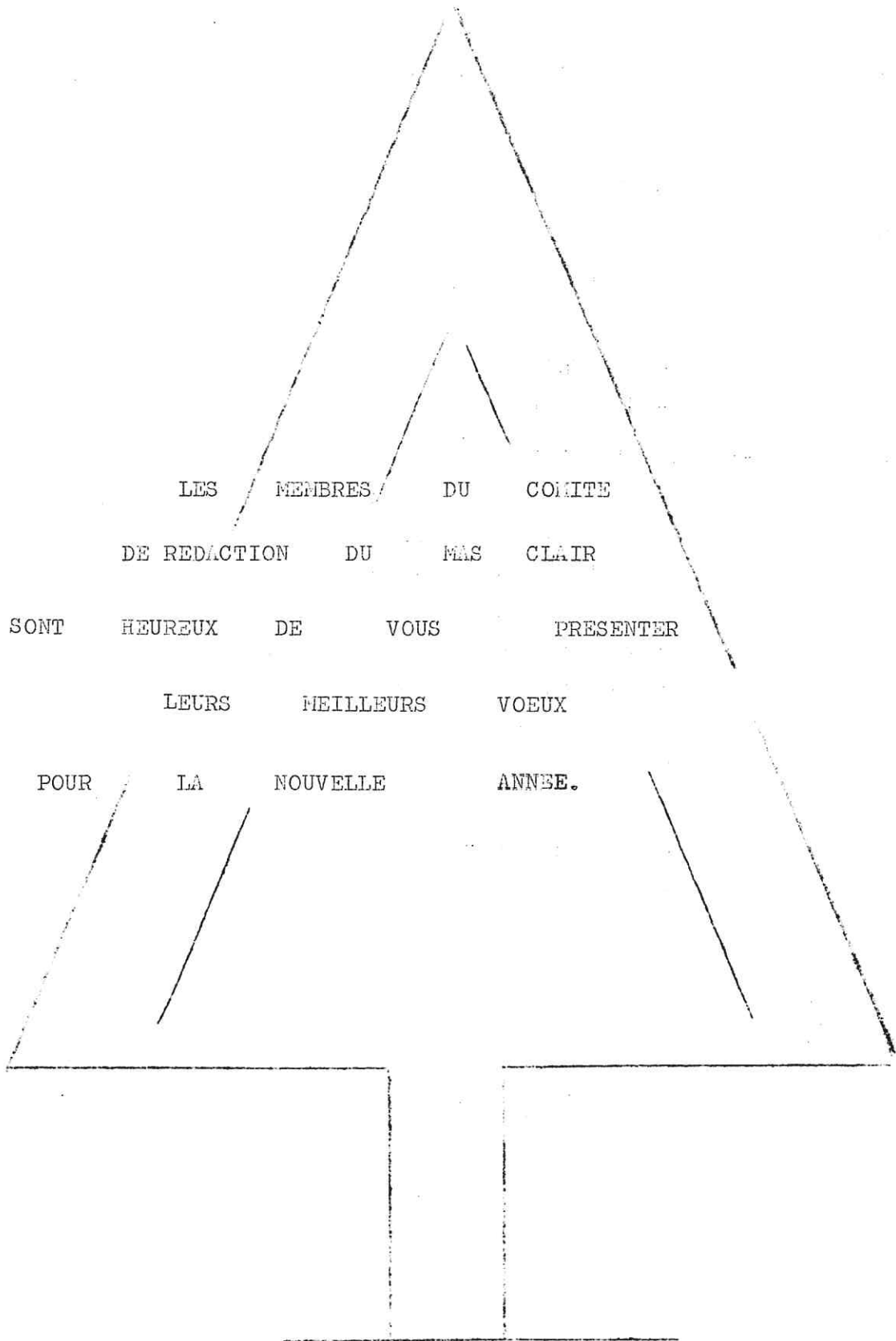
DECEMBRE 1978



LE MAS CLAIR

GRAINS ET F





LES MEMBRES DU COMITE
DE REDACTION DU MAS CLAIR

SONT HEUREUX DE VOUS PRESENTER

LEURS MEILLEURS VOEUX

POUR LA NOUVELLE ANNEE.

" L E M A S C L A I R "

Vous trouverez au sommaire de ce numero de décembre 1978 :

- ETAT CIVIL du 2° SEMESTRE 1978

Des articles de réflexions :

- MACLAS (PETIT) CARREFOUR DU MONDE
- D'UN EXPLOIT ... A UN AUTRE.
- LE BENEVOLAT.
- LES HANDICAPES

Des compte-rendus d'activités :

- UN BILAN DE LA MAISON FAMILIALE (1963-1978)
- SOU DES ECOLES LAIQUES DE MACLAS
- A L'ONERE DU CLOCHER
- LA VIE MONTANTE
- ASSOCIATION DES SECOURISTES DE MACLAS
- ASSOCIATION SPORTIVE DE MACLAS
- FOOTBALL-CLUB de MACLAS
- RALLYE 78

Des souvenirs pour quelques-uns.... des découvertes pour les autres...

- "LE TACOT" OU "LA GALOCHE"
- VIEUX SOUVENIRS DE MACLAS.

/ _ / / / / - / / / / /

ETAT - CIVIL

2° SEMESTRE 1978

N AISSANCES

- Nelly Nicole VALOUR le 27 Juillet 1978 à Sainte-Colombe
- Anne - Gaëlle FANGET le 5 Septembre 1978 à Roussillon
- Marie-José Denise PAGES le 26 Septembre 1978 à Roussillon
- Alexandre Claude André CHARDAIRE le 20 Octobre 1978 à Roussillon
- Christelle CHARDON le 25 Octobre 1978 à Sainte-Colombe

MARIAGES

- Daniel Joseph GARNIER domicilié à ANNEYRON (Drôme)
ET/
Yvette Marie Antoinette CELLARD domiciliée à MACLAS (Loire)
le 15 JUILLET 1978

- Pierre Maurice Jacques VIORNERY domicilié à MACLAS (Loire)
ET/
Martine Marguerite MAZOYER domiciliée à LYON (Rhône)
le 23 SEPTEMBRE 1978

- Jacques Charles Marius GANET domicilié à MACLAS (Loire)
ET/
Guylène Joséphe Emma RULLIERE domiciliée à MACLAS (Loire)
le 30 SEPTEMBRE 1978

TRANSCRIPTIONS DE DECES

- Henriette Jeanne BLANCHARD Veuve LEVEQUE Eperdussin Maclas
décédée le 26 Juillet 1978 à Pélussin (Loire)
- Marie Antoinette TARDY Veuve LARROQUE Résidence du Lac
décédée le 28 Aout 1978 à Saint-Etienne (Loire)
- Marie Louise Adrienne BOURDEIX épouse CHASSON H L N Maclas
décédée le 3 Octobre 1978 à Lyon (Rhône)

PERSONNES DECEDÉES A MACLAS

- Jean Louis GAUCHER époux BOUCHER au Bourg Maclas
décédé le 15 Juillet 1978 à Maclas (Loire)
- Henriette CHANGENET Veuve UNIGLIA FORO Résidence du Lac Maclas
décédée le 22 Septembre 1978 à Maclas (Loire)
- Gilles Augustin DEGOUT DE VISSAC Epoux VERRIER Maclas
décédé le 18 Décembre 1978 à Maclas (Loire)

MACLAS, (PETIT) CARREFOUR DU MONDE

Un article sur les immigrés dans le M. CLAIR ?....

Serait-ce dans le cadre de la semaine officielle annoncée par le gouvernement?... et qui est d'ailleurs déjà oubliée. (Noël approche et l'on a d'autres " soucis ") Non, c'est une simple coïncidence, l'idée ayant germé dès les premières réunions du Comité de rédaction.

Il n'y a pas de communauté étrangère importante à Maclas, les habitants ne sont sans doute ni plus, ni moins racistes que les autres. Il n'y a pas de problème grave comme la radio ou la télévision nous en relate malheureusement trop souvent, ailleurs en France.

Alors, pourquoi ?

Et bien 8 familles étrangères ou d'origine étrangère, résident sur la commune (dont une qui a déménagé depuis peu) et y travaillent pour la plupart. La crise économique engendre chaque jour davantage de chômage et nombreux sont les français à penser que le retour des immigrés chez eux serait une solution à ce problème. Aussi dans ces conditions, la renaissance de la " bête immonde " dont parlait BRECHT, est toujours possible, même à Maclas. Ce modeste article n'a d'autre but que de faire connaître et comprendre ces étrangers qui sont des citoyens du monde avec les mêmes problèmes que nous et quelques autres en supplément.

Pendant trois semaines nous avons rendu visite aux familles DOLZ, DA SILVA, ORTIZ, YAGIZ, KELES, FERNANDEZ, PAGES et PIRES de nationalités ou d'origine espagnole, portugaise et turque.

Nous leur avons posé des questions relatives aux causes de leur venue en France, à l'accueil qu'ils ont reçu dans la population et dans leur vie professionnelle, et enfin à leurs projets.

Les Causes : - A deux exceptions près, nous avons reçu la même réponse : obligation de s'expatrier pour des raisons économiques (pas de travail, difficultés professionnelles, salaires très bas dans les pays d'origine).

- Citons également un certain goût de l'aventure pour quelques uns et une possibilité d'éducation des enfants pour les familles nombreuses.

- Dans la grande majorité des cas, le chef de famille est venu d'abord seul en France et après quelques mois, sa famille l'a rejoint.

L' accueil : - de la population : Tous ont signalé le problème de la langue comme étant le handicap majeur à toute communication dans les premiers mois de leur séjour.

Les premiers arrivés semblent avoir eu le plus mauvais accueil : indifférence vis à vis de leur conditions de vie très dures au départ, injures à caractère raciste, plus ou moins ressenties suivant la susceptibilité de chacun . Cet état de fait, pour certains, a fait naître le désir de repartir, et a sans doute laissé pas mal d'amertume et l'impression de ne pas être totalement acceptés. Les enfants, de leur côté ont cherché à s'affirmer dans la réussite scolaire ou sportive.

Pour les autres, plus récemment arrivés, il apparaît que l'accueil s'est amélioré bien qu'aucun n'ait d'amis français et que tous se contentent de relations de bon voisinage. Ces conditions ont sans doute fait que ces familles vivent assez repliées sur elles-mêmes. Certains aiment à rencontrer des compatriotes, tandis que d'autres redtent volontairement isolées. Chez tous nous avons rencontré le désir de rendre service.

- dans la vie professionnelle : Là encore il faut distinguer deux époques : Les premiers arrivants, venus sur annonces parues dans leur pays, ont souvent subi une exploitation : travail de nuit, en week-end, pendant les vacances, en heures supplémentaires, très mal rétribué ; facilités accordées au départ et remises en cause par la suite.

Les travailleurs arrivés ces dernières années n'ont rencontré que plus rarement ces problèmes, étant certainement mieux protégés, davantage respectés et profitant de l'expérience des premiers.

Signalons aussi que ces ouvriers n'hésitent pas à accepter tous les métiers, accordant souvent la priorité aux salaires plus qu'aux conditions de travail.

Les projets : Dans l'immédiat aucun étranger interviewé ne pense repartir dans son pays. Quelques-uns désirent rester définitivement en France (un cas de naturalisation), d'autres aimeraient chez eux, soit pour la retraite, soit pour y exercer un métier grâce à la formation acquise en France (pour les plus jeunes).

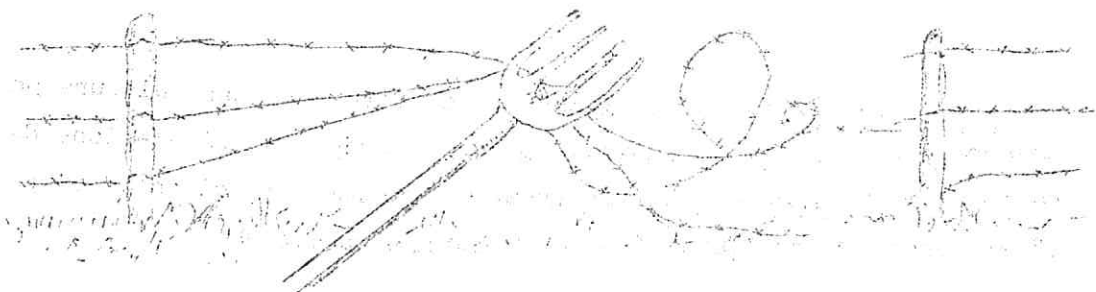
Tous enfin sont conscients de la précarité de leur situation liée à l'évolution de la politique d'immigration du gouvernement, alors que leur choix les a plus ou moins coupés de leurs pays.

Vu l'échantillon très restreint des personnes interrogées, cet article n'a évidemment aucune valeur de portée générale, le caractère et les opinions de chaque individu jouant un grand rôle dans les appréciations qu'il porte. De notre côté, nous avons voulu rester au niveau du reportage, évitant de porter tout jugement de valeur sur des cas particuliers. L'accueil que nous avons rencontré a toujours été des plus chaleureux, bien que notre démarche ait pu paraître quelque peu indiscrette.

Confucius disait : " La nature des hommes est identique, ce sont les coutumes qui les séparent. " Pour notre part nous retirons de ce reportage le sentiment qu'il suffit de peu de chose pour créer un lien entre des gens qui se cotoient sans se connaître. Nous espérons que cet article participera à une lente évolution des mentalités et des comportements vis à vis de ceux qui, différents de nous, n'en sont pas moins des êtres humains désirant vivre décemment.

Puissions-nous les y aider par une attitude un peu moins égoïste en réapprenant le goût de la tolérance et de la fraternité.

P. ROUDON et G. BOURGIER



D'UN EXPLOIT... ...A UN AUTRE

Nul n'ignore, à l'heure où j'écris ces lignes, qu'une poignée de navigateurs solitaires s'acharnent dans cette course transatlantique qu'est " la route du rhum ". Un tel a-t-il pris un autre chemin pour bénéficier de vents plus favorables? Tel autre est-il en retard par rapport à ses concurrents? Certaines radios périphériques se font en tout cas un devoir de nous en tenir informés, même si parfois, l'accès devient vite l'essentiel. Une traversée de l'Atlantique en solitaire reste de nos jours une réelle performance sportive et technique et c'est bien le travail de la grande presse que de nous le relater.

En ce moment également, 50 personnes dont 20 paysans sont en marche du plateau du Larzac en direction de PARIS (710 Km) pour manifester leur opposition au projet de l'armée s'étendre le camp militaire du Larzac de 3 000 hectares actuellement à près de 20 000, soit environ 20 fois l'étendue de la commune de MACLAS.

Cette marche constitue également un petit exploit sportif, surtout de nos jours, mais cet exploit est d'une toute autre dimension que le premier cité, car il y a maintenant 8 ans que les opposants à l'extension tiennent en échec ce projet.

Mais de cela on en parle peu. Quelle importance la grande presse y accorde-t-elle par rapport à la " Route du Rhum ".

Qui n'est pas concerné par la lutte d'une centaine de paysans du Larzac qui n'acceptent pas que la terre qui nourrit leurs brebis soit ravinée par les tirs des canons et que leurs maisons servent de cible pendant les manoeuvres militaires.

Car le Larzac, c'est le symbole des luttes des agriculteurs pour conserver leur outil de travail, la terre, objet de spéculations de toutes sortes ou de convoitises pour des projets soi-disant " d'intérêt supérieur de l'Etat " ou d' " utilité publique ".

Le Larzac, c'est aussi le symbole antimilitariste qui propose une autre alternative que la voix des armes : la non-violence (la France est, malheureusement, le premier marchand d'armes du monde par tête d'habitant).

Mais refuser l'extension du camp, c'est aussi refuser la méthode du Pouvoir qui tend à vouloir imposer une politique sans consultation des populations, des élus locaux, des organisations professionnelles et syndicales de toute une région qui veut vivre, c'est refuser le gaspillage des deniers publics dilapidés pour la construction et l'utilisation des engins de mort.

La marche vers PARIS regroupe dans chaque ville traversée des centaines de sympathisants tout le long du chemin et de nombreux groupes manifestent leur solidarité avec les marcheurs en les accompagnant quelques dizaines de kilomètres.

Combien seront-ils au terme de cette marche, le 2 Décembre à l'Elysée, pour obtenir du Président de la République l'abandon du projet, seule solution raisonnable?

Nul ne la sait, mais cela constituera sans doute une étape importante dans cette perspective.

Jean-Luc JUTHIER.

REFLEXIONS SUR LE BENEVOLAT

Approuvé ou contesté, le bénévolat, qu'on le veuille ou non, fait partie de la vie moderne, et cela à tous les niveaux, dans toutes les couches sociales de la population, dans toutes les structures d'associations sportives, culturelles, religieuses, et de loisirs, dans les syndicats et même dans le domaine politique.

Mais qu'est-ce que le bénévolat?

Le Larousse nous donne bien une explication : " Action gratuite faite sans obligation, et à titre gracieux ".

Cette explication ne nous satisfait pas.

Le bénévolat est une sorte de dédoublement de la personnalité, un autre soi-même, et cet autre fait partie d'un système où est engendré une liberté d'action dans un état de disponibilité de celui qui le pratique, et ces actions (faites à titre gratuit) sont reportées sur des individus, ou des groupes d'individus qui profitent du bénévolat.

Le bénévolat est-il à sens unique?

Non! Chaque bénévole est libre de choisir son action en fonction du temps dont il dispose, de ses capacités techniques et pédagogiques. De ce fait, il y a choix de bénévolat, un choix sur trois aspects bien différents les uns des autres.

1°- Le bénévolat professionnel, ou para-professionnel qui suppose une grande disponibilité et une formation certaine; ce sont de véritables cellules organisées!

Quart-monde, Terre des Hommes, groupes prenant en charge l'insertion des immigrés et des handicapés. Ces groupes ne prennent les choses en main que dans un seul objectif, servir de tremplin vers une structure qui fonctionne ensuite officiellement.

2°- La seconde catégorie est plus connue et nous l'appelons le volontariat. Tout le monde connaît les corps de sapeurs pompiers volontaires de nos campagnes, la Croix rouge, les secouristes, le secours catholique, le secours

Populaire et bien d'autres. Tous ces bénévoles sont en général acceptés par tous, et nous reconnaissons leurs efforts permanents dans le monde entier.

3°- Enfin dans le 3ème volet, nous trouvons les bénévoles qui bon gré, mal gré, mais avec beaucoup de bonne volonté font vivre, ou survivre, les associations de toutes sortes.

Jean MARECHAL, dans une étude récente a démontré 17 secteurs de la vie sociale dans lesquels se développe le bénévolat. Ce ne sont pas les secteurs traditionnels du travail volontaire cités plus haut; on trouve notamment divers aspects de la vie politique (cellules de base) syndicale, de même que certains aspects revendicatifs, mêlés aux activités sociales, sportives, culturelles ou de loisirs.

Cette variété d'initiatives volontaires de toute nature constitue le réseau capillaire de participations locales.

4°- Tous les bénévoles sont-ils à même de répondre aux besoins de plus en plus exigeants de la vie sociale?

Difficilement! Si nous comparons la vie associative actuelle avec la vie d'association d'il y a 30 à 50 ans, les choses ont énormément évolué. Autrefois, on se dévouait pour une association, une oeuvre, un sport, les bénévoles travaillaient avec les moyens du bord, avec beaucoup de courage, un courage multiplié par un nombre de bénévoles plus important qu'actuellement.

A notre époque, le problème est différent.

1) le nombre de bénévoles fond comme neige au soleil. (Faire quelque chose c'est bon pour les autres...)

2) Ceux qui profitent du bénévolat sont de plus en plus exigeants. Sans doute ils ont raison, car faire du travail de qualité, c'est la devise des bénévoles, mais il n'est pas question de rendement dans le bénévolat.

3) Enfin pour suivre le progrès et l'évolution sociale, les bénévoles sont forcés d'avoir une formation, suivre un minimum de formation et c'est là que le bât blesse, il y a bien des stages congés-cadres-jeunesse (sportifs, culturels, animation diverses)

Mais ces stages sont souvent mal adaptés et ne conviennent pas toujours à ceux qui travaillent.

Aussi, le bénévole ne doit sa formation qu'à sa " débrouillardise " ses initiatives personnelles, avec un idéal qui s'inscrute en lui, et un certain réalisme.

En résumé, les motivations dans les différents bénévolats et les divers aspects qu'ils représentent sont sans équivoque et donnent à l'individu qui le pratique une force de persuasion et une chaleur humaine souvent plus forte que le professionnalisme.

- Cela ne va pas sans heurts entre les partisans du bénévolat et ceux qui le critiquent et bien souvent le bénévole pourrait s'affubler du titre de la chanson de Claude FRANÇOIS : " Je suis le mal aimé " !

- Pourtant, le bénévolat est une nécessité indispensable dans la vie sociale.

Imaginons un instant la disparition totale des bénévoles. Il s'en suivrait un déclin immédiat et définitif de toutes les sociétés, les associations d'aides sociales, de pompiers et en général tout ce qui fait la vie d'un groupe, d'une commune, ou d'un syndicat. Car personne même pas un superman bien rétribué ne pourrait remplacer tous les bénévoles et faire leur travail avec la même force, les mêmes contacts humains.

La télévision, le travail par poste, le confort moderne, ont déjà amoindri la vie familiale, fait disparaître les rencontres amicales, les veillées dans le quartier. Alors de grâce! ne tuons pas les derniers liens qui tissent une trame bien fragile mais combien généreuse, afin que des gens de bonne volonté se réunissent autour d'autres gens pour que les idées, la concertation, les échanges ne restent pas dans la bulle où chaque individu a trop tendance à s'enfermer!

P.ROUDON.

1963 - 1978

UN BILAN DE LA MAISON FAMILIALE

En 1963, un groupe de familles du Canton de Pélussin décidait de créer une association, loi 1901, qui prenait pour titre " Association des Maisons Familiales de Maclas et environs ".

Deux objectifs principaux étaient définis:

- 1) L'éducation, l'orientation, la formation professionnelle, générale, morale et sociale des jeunes du secteur du Pilat.
- 2) L'éducation populaire en milieu rural ainsi que toutes activités de caractère social ou familial.

Le premier objectif assurait l'ouverture en 1963 d'une Maison Familiale Rurale d'Education et d'Orientation.

Le deuxième objectif, la création en 1972 d'une Maison Familiale de Vacances et en 1978 la reprise de gestion de la Maison de Vacances de Bessey.

Il sera, sans doute, intéressant de retracer, un jour, l'Histoire de cette association qui, comme tout organisme vivant a connu alternativement réussite et échec, périodes dynamiques et périodes difficiles.

Mais dans le cadre restreint de cet article, il a paru utile de rappeler certaines dates et certains choix qui ont permis de progresser, de s'adapter, de diversifier les activités tout en restant fidèle à l'esprit des fondateurs " Etre au service des Jeunes et des familles tout en participant au développement d'une région rurale ".

- 1 Octobre 1963 : Ouverture " Au Buisson " d'une Maison Familiale Rurale avec 30 élèves, dans des locaux fort vétustes appartenant à un prêtre: le Père ALBOUY et utilisés l'été par une colonie de Rive-de-Gier.

Les premières élèves se souviennent, sans doute, des conditions précaires d'hébergement et du confort très relatif....

Location gratuite des locaux et souscription auprès de la population pour couvrir les premières dépenses.

- 1966 : Premiers investissements avec la construction du préfabriqué grâce à une aide financière du propriétaire...!
- 1970 : L'Association devient propriétaire des locaux et des terrains annexes après accord avec la colonie.

Etude d'un projet de construction.

- 1971 : Début des travaux.
- 1972 : Accueil de l'Institut Rural de la Loire qui, sans locaux et avec bien peu de ressources trouve, au Buisson, un équipement tout neuf lui permettant d'assurer son avenir et création de la Maison Familiale de Vacances avec la participation d'une association familiale de Saint-Etienne.
- 1976 : Départ de l'Institut Rural pour Saint-Etienne dans des locaux qu'il vient d'acquérir et mise en place, au Buisson, d'une équipe de travail permanente chargée du secteur " Accueil et Tourisme ".
- 1977 : Les Maisons Familiales Rurales de Maclas et de Saint-Etienne s'associent dans le domaine de la formation des jeunes.
- 1978 : Reprise de gestion de la Maison de Vacances de Bessey.

Tout cela a pu se réaliser grâce au soutien actif d'un grand nombre de personnes et en particulier, il faut citer :

- Le Père ALBOUY et l'association d'éducation populaire de Rive-de-Gier.
- Les familles de la région qui ont souscrit à l'emprunt de 1963.
- Toutes les personnes qui, bénévolement, ont réalisé des journées de travail.
- Les municipalités de Maclas et de Véranne pour les garanties communales.
- Les entreprises de la région pour les délais accordés.
- Les administrateurs de l'Association pour la caution solidaire se rapportant à des emprunts à court terme de démarrage des travaux, dépassant les 40 millions d'anciens francs.

Grâce à leur concours, un équipement important est, aujourd'hui, au service de toute une région.

En 1978, 10 000 personnes sont venues à la Maison Familiale soit pour une journée de détente ou de travail (stage, réunions etc...) soit pour un séjour de vacances ou de formation (classes vertes).

De plus, 3 000 repas ont été préparés pour les enfants (Centre aéré et cantine scolaire)

Les prévisions pour 1979 sont très optimistes.

En effet, le planning des réservations est pratiquement complet jusqu'à l'automne.

Les classes de nature représentent maintenant un type d'accueil très important.

Afin de mieux ajuster les demandes de séjour aux possibilités d'accueil le Comité de Gestion vient de décider de mettre à l'étude une amélioration des installations:

- salle de restauration plus grande
- extension de l'hébergement afin de permettre plus de souplesse de fonctionnement.

Mais la Maison Familiale restera un établissement de moyenne capacité afin de sauvegarder le climat de chaleur humaine qui la caractérise.

De plus, le Comité de Gestion tient à conserver pendant les vacances scolaires les priorités d'accueil suivantes :

- Familles à revenus modestes grâce au calcul du prix de journée à partir du quotient familial.
- Groupes de handicapés.

Pour terminer, il convient de présenter l'équipe de travail sur qui repose beaucoup de responsabilités.

7 personnes permanentes plus une ou deux animatrices de classes de nature se partagent les tâches.

En Juillet et Août, il convient d'ajouter les monitrices pour enfants.

Chacun doit s'adapter à des accueils très différents :

- Retraités
- Groupes de jeunes ou d'enfants
- Groupes de handicapés
- Familles en vacances
- Stagiaires

et surtout apporter la même attention aux uns et aux autres.

Tâche souvent difficile, mais combien intéressante.

Quinze années de dévouement, de travail souvent acharné, de démarches de toutes sortes ont permis à plus de 300 filles de la région de se former en vue de leur avenir et à un très grand nombre de familles de passer des vacances agréables et enrichissantes.

Et c'est là l'essentiel.

SOU DES ECOLES LAIQUES

DE MACLAS

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 10.11.73

Le Président MANTELI ouvre la séance à 20 h 30 Mn
18 familles (+ 1 excusée) sont représentées sur 46 adhérentes. Les membres présents s'interrogent à propos de cette désaffection : mauvaise volonté ou désintérêt? Dans tous les cas, ils regrettent cet état de fait sans pour autant découvrir le moyen d'y remédier.

1 - Rapport Moral : Présenté par le secrétaire BONNARD.

Tout d'abord, Monsieur BOURGIER donne lecture des statuts de la Société ainsi que de l'orientation pour 1979 de la F.O.L

Les activités : a) sportives : USEP: Les élèves du CE et du CM ont participé cette année à 3 rencontres cantonales (la 4eme annulée en raison du temps). Nous remercions les parents qui ont servi les boissons chaudes.

SKI: Ces mêmes élèves ont participé à 4 sorties de ski de fond dont 1 à Burdignes et 3 à Saint-Régis. Il y a eu 23 brevetés aux 10 Km. Les enseignants insistent sur le fait que ces sorties ont un caractère récréatif et également une dimension éducative : ils souhaitent que la fréquentation soit plus suivie.

b) culturelles :- tous les enfants ont assisté à une séance de cinéma sur la protection de la nature.

- dans le cycle cinéma U.C.O.L il y a eu 4 films pour enfants et 3 films pour les adultes.

- les élèves ont assisté à un spectacle musical offert par le Parc du Pilat.

- les élèves sont allés au Cirque GRUSS à Lyon.

c) récréatives . -Fête de Noël: A l'issue de la petite fête où les élèves de toutes les classes présentaient divers chants et saynètes devant les parents. Le Père Noël distribuait des jouets aux plus petits et des livres aux plus grands. Nous remercions Monsieur A. GRANGEON pour le sapin.

- Voyage à Lyon.

d) pédagogiques: Le sou des Ecoles a acheté des fournitures scolaires, des livres, des revues, etc...

e) sociales :- cette année encore le Sou des Ecoles à épongé le déficit de la cantine et à fait l'achat de tables et de chaises pour l'année 1978/1979, le local devant être réparé par la municipalité prochainement.

- une aide fut accordée aux utilisateurs de transport scolaire.

f) d'action laïque:- le Sou des Ecoles a été représenté aux réunions de l'U.C.O.L et a participé au Congrès Cantonal de MACLAS.

- le Sou des Ecoles enregistre également, avec satisfaction, la nouvelle orientation municipale concernait les Ecoles Publiques: 1° réfection d'une classe et d'un couloir de la cantine(en projet)
2° pose de rideaux dans toutes les classes.
3° et surtout la prise en charge complète des fournitures scolaires ainsi que la quasi totalité des frais de cantine.

La secrétaire BONNARD remerciait tous les membres du Bureau ainsi que les parents pour leur participation efficace à la réussite des deux manifestations organisées cette année (Loto et Tir aux Pigeons) qui ont permis d'alimenter la trésorerie.

2 - Rapport Financier : Présenté par le trésorier BOURGIER.

La situation financière reste saine et n'appelle aucune remarque particulière.

3 - Perspectives 78-79 :

Devant le nombre toujours aussi restreint de familles présentes à l'Assemblée Générale, il est envisagé de modifier les statuts afin de permettre l'élection systématique de nouveaux parents.

1° Cantine : Les parents sont informés de l'augmentation du prix du repas à la Maison Familiale du Buisson qui de 6,00Frs passe à 6,60Frs, cette augmentation sera répercutée à partir du 1.11.78

2° Cinéma : L'activité cinéma est reconduite pour 78/79 : voici le programme : Dimanche 19.11.78 à 17H: Le Chat

Samedi 3.02.79 à 20H 30: Les Aventures de Rabbi Jacob

Vendredi 30.03.79 à 20H 30: Duel

3° Théâtre : possibilité d'abonnement au théâtre à Vienne dans le cadre de l'U.C.O.L : s'adresser de toute urgence à l'école ou à Meur LEVY à Pélussin.

4° Prêt de livres : Un dépôt de la bibliothèque Centrale de Prêts fonctionne à l'école pour les adultes (prêt gratuit s'adresser à Meur BOURGIER).

5° Activités : Reconduction des activités sportives et culturelles pour les enfants.

6° Cotisations: L'Assemblée Générale fixe les cotisations pour 1978/79 comme suit : famille avec 1 enfant scolarisé : 15 Frs

" avec 2 enfants scolarisés : 18 Frs

" avec 3 enfants scolarisés et plus : 20 Frs

Les absents et les retardataires voudront bien régler ces cotisations le plus rapidement possible à l'école.

La prise de la carte confédérale (qui donne également l'assurance APAC pour les activités organisées dans le cadre du Sou) reste entièrement facultative, puisque témoignage matériel d'un engagement personnel. Les parents qui voudraient la refuser voudront bien nous le faire savoir.

7° Elections : Seuls 6 candidats ayant accepté de se présenter pour les 6 sièges à pourvoir, l'élection s'est déroulée à main levée.

Ont été élus ou réélus: Mme AUBERT -- Mr BOURGIER -- Mme DOS SANTOS

Mme FAYARD -- Mr ROUX -- Mr VALLA.

s'ajoutent à cette liste les membres non rééligibles cette année :

Mme BONNARD -- Mr COSTECHAREYRE -- Mme DERVIEUX -- Mr MANTELIN -- Mr RONDARD

Mr SUCHON et Mr VOLUT.

L'Assemblée remercie Mr MASSOT, démissionnaire, pour sa précieuse collaboration.

La séance est levée à 23 H.

Un vin d'honneur clôturait cette Assemblée Générale.

A propos du loto du Sou des Ecoles ... (suite)

Les chanceux : La première gagnante fut Mme ROBERT le 6 Décembre 1969. En cette même année, la famille CHAIZE de St.Appolinard emportait 3 lots dont le téléviseur.

En 1970, Mr MOUCHIROUD du Péage gagnait le frigo; en 1971, il remportait le téléviseur. Absent de la salle des Fêtes ces deux années, il décidait de prendre un jour de congé pour assister au loto 1972 et... ne gagnait rien.

Les caprices du hasard : En 70, le rasoir électrique allait à S.CORNET agé de 1 an!

En 71, Mr GIRARD, boucher à St.PIERRE gagnait une rôtissoire, et en 1973 c'est toute une classe de Rive-de-Gier qui se vit attribuer la mise en plus offerte par E.GRENOUILLER qui la convertit bien-sûr en gourfriandises.

Le gros lot le plus disputé fut sans doute le lave-vaisselle en 1977, puisque 4 gagnants durent se départager " à la balotte ", embarrassant bien les organisateurs qui tenaient à ce que tout le monde reparte content, avec des lots de consolation de valeur.

Donnons rendez-vous aux amateurs de loto le Samedi 17 Février 1979 à la Salle des Fêtes pour le prochain concours, en souhaitant bonne chance à tous. Les cartons seront à votre disposition dès le 21.12.78 auprès de tous les adhérents du Sou des Ecoles.



FU

A L'OMBRE DU CLOCHER

Une, deux, trois voitures déferlent sur la place
"Monsieur, pouvez-vous nous dire quelle est la particularité du clocher de MACLAS ? - "Excusez-moi, Messieurs, Mesdames, je ne suis pas du pays et je ne connais pas l'histoire du clocher. Demandez donc au monsieur que voici" - "Moi non plus, mes amis, je ne sais que vous répondre ; ; . "

Un clocher a toujours une histoire et toujours une particularité. Celle du nôtre n'est-il pas qu'il soit le plus haut monument de notre village ou qu'il est tout construit en pierres mais, en tout cas, il est le monument qui rassemble sous son ombre, chaque semaine, trois ou quatre centaines d'entre nous .

J'aime le samedi soir et le dimanche regarder les petits groupes bariolés de nos filles et de nos garçons qui plaisantent et se taquinent en attendant de faire une entrée silencieuse dans l'église . Ils viennent à la fête .

J'aime le troisième âge qui les rejoint clopin-clopan, les traits burinés plus par les soucis de la vie que par le nombre des années . J'aime les papas et les mamans jeunes qui portent à bout de bras leur progéniture . Tous ils viennent à la fête, à l'ombre du clocher, dans cette maison qui est celle de tous, notre église presque centenaire .

Cette fête va être animée par des hommes et des femmes de chez nous ; ce sont les volontaires des Equipes de liturgie . Dans la semaine ils se sont réunis, ont choisi des chants, ont désigné les lecteurs . Ils sont ainsi une quarantaine qui participent régulièrement à la liturgie .

Cette fête est rehaussée par la chorale et l'organiste, notre cher Frère Arthur, que nous rencontrons aussi à la Société de musique .

La vie grouille à l'ombre de notre clocher . Cette année les cloches ont sonné presque autant de fois pour des baptêmes que pour des funérailles . L'an passé il n'en fut pas de même . La vie est rythmée par la sonnerie des cloches . Il n'est pas un foyer natif de Macias pour qui les cloches n'aient sonné . Du baptême aux funérailles, en passant par les fêtes de Profession de Foi et de mariage, à chacun elles ont apporté, un jour, un message de joie et d'espérance .

C'est à l'ombre du clocher que se réunissent les garçons et les filles du catéchisme . Divisés en petits groupes de sept ou huit, guidés par un catéchiste, un fois par semaine ils viennent apprendre à vivre l'Évangéle . Les Mamans sont aussi partie prenante : en C.E. 1 ce sont les mamans qui catéchisent et l'on se retrouve tous ensemble pour une célébration pendant le trimestre . En C.E. 2 on

passé une semaine avec la maman et une semaine avec la catéchiste . En 5ème on va avec le Père GABIER et Jean-Luc et Yves et d'autres encore qui s'intéressent aux plus grands . La vie grouille à l'ombre de notre clocher .

Le deuxième mercredi du mois vous pouvez voir le 3ème âge descendre vers la route de Lupé. Débordant légèrement l'ombre de notre clocher, sortant de l'ombre de leur solitude, les voici joyeusement groupés pour la fête . Diapos couleurs, films d'amateurs, chants et poésie, sans oublier la messe, redonnent de la joie pour tout le mois . L'équipe animatrice de la "VIE MONTANTE" ajoute à toutes ses activités, - charges familiales et collectives -, la visite des malades, infirmes et isolés. A tous elle apporte un air de fête !

Nous aimons notre clocher, ses cloches et son horloge. Nous sommes tristes quand celle-ci se détraque et ne sonne plus les heures . Nous sommes fiers quand les étrangers de passage, nombreux l'été, visitent et admirent notre église . C'est le seul lien qui résume toute la vie d'un homme, qui garde souvenir de ses angoisses et de ses joies.

Ouverte à tous et à tout ce qui apporte un "supplément d'âme" il arrive qu'elle résonne des cuivres et des clarinettes de la Société de musique. C'est toujours un régal que d'entendre un concert dans notre église . Tout ce qui est joie, fraternité, partage, dans notre église, est nôtre .

Pour qu'elle soit bien adaptée à sa finalité , le Comité de gestion des biens paroissiaux l'a dotée d'un petit orgue électronique. Il va sous peu acheter une soixantaine de chaises supplémentaires et compléter la sonorisation .

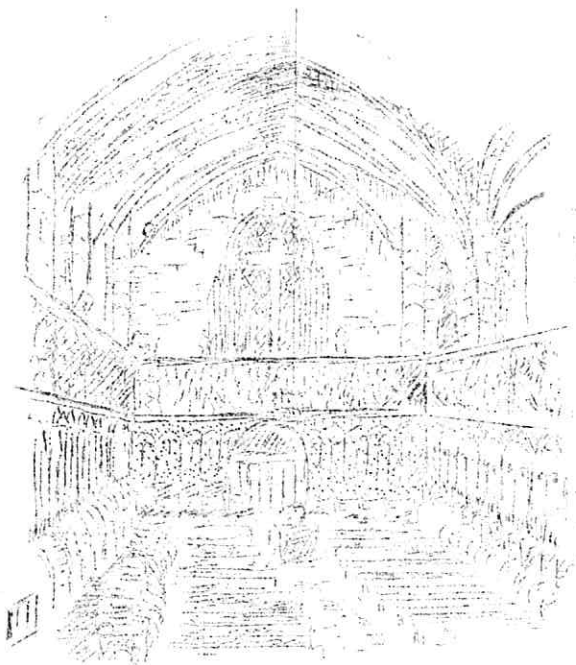
Tous les usagers de l'église doivent un merci sincère à celle ou à ceux qui ont financé l'installation d'un chauffage moderne et efficace. La charité ne fait pas de bruit.

Notre église va être bientôt centenaire, et le Comité de gestion parle à demi-voix déjà d'en rafraîchir les murs ternis par les ans et la poussière. C'est un vaste projet . Pour le mettre sur pied et le mener à bien il faudra la collaboration de tous . Mais nous sommes quelques uns à penser que les "Maclaires" aiment leur église et qu'ils sont disposés à faire beaucoup pour qu'elle soit belle .

Oui, la vie grouille à l'ombre du clocher et , grâce à ceux en qui s'incarne le même idéal , cette vie s'ouvre sur des horizons chargés d'espoir .

H. GABIER





Le Jubé de l'Abbaye de la CHAISE-DIEU
Au Centre le tombeau de CLEMENT V

LA VIE

MONTAIGNE

chaque "La CHAISE DIEU"
pour leur sortie d'été.

Le 26 Juillet dès 6h 30, la place de Maclas était fort animée; c'était, en effet, jour d'évasion pour le 3^e âge. 50 participants et 3 adolescents s'embarquaient pour leur sortie annuelle.

Malgré un ciel chargé de nuages inquiétants, le car démarrait à 7h précises sous les joyeux lazis de tous ses occupants. Premier arrêt: Montfaucon. Les uns allaient déguster un petit café matinal, d'autres évoluaient à travers un marché abondamment fourni et quelques uns se rendaient à la Chapelle où sont exposées en permanence de très belles peintures d'école flamande. Chacune relate une scène de la vie du Christ. Un éclairage discret les met en valeur et leur teintes sont très belles.

Après une ½ heure d'arrêt, chacun se retrouvait à sa place et reprenions la route pour le Puy. La campagne était verdoyante mais, le soleil n'était pas au rendez-vous. A 9h 45, nous débarquions place Michelet et chacun, selon ses possibilités s'acheminait vers la Cathédrale. Pour certains ce fut une épreuve car la montée est rude et la pluie commençait à tomber ne facilitait pas le regroupement, cependant tout le monde était là pour assister à la messe des Pèlerins.

Ce fut ensuite la visite historique de la Cathédrale sous la conduite du recteur. Avec regret, nous avons dû l'écourter car le temps pressait. Il nous fallait être à 13h au restaurant à la Chaise-Dieu. C'est sous la pluie que notre voyage continuait. L'atmosphère s'étant bien refroidie, chacun fut heureux de se mettre à table. Le repas se déroule gaiement et à 14h 30, tous ceux qui le désiraient se dirigèrent vers la très belle Abbatiiale de la Chaise-Dieu. Commencée en 1344, sa construction se perpétua sur plusieurs siècles sa façade est un ensemble de granit surmontée de deux tours trapues. Un large escalier de 48 marches conduit au portail à trumeau. Au dessus du portail, une verrière avec rosace au centre. Dès l'entrée on découvre le chœur entièrement clos surmonté d'un Christ en ivoire, très beau.

Un demi-tour et voilà devant nous un orgue magnifique entièrement restauré et qui connaît chaque année un nouvel essor sous l'impulsion de Maître Ziffra. Entrant au chœur par le collatéral sud, nous apparaît au centre sur un socle de marbre noir, le gisant du pape Clément VI d'Avignon; il vécut de longues années au monastère de la Chaise-Dieu Grégoire XI lui succéda et termina l'abbatiale mais la quitta pour aller s'installer à Rome. De splendides tapisseries, chefs d'œuvre de l'école des Flandres entourant le chœur surplombant les 78 stalles en boiserie sculptée, véritable dentelle. Au collatéral nord sur le mur le séparant du chœur une grande fresque célèbre " La Danse Macabre " sert de décoration. Cette œuvre est très impressionnante. Côté sud l'abbaye jouxte l'abbatiale avec un très beau cloître en quadrilatère. Sortant du Cloître on arrive sur la place de l'Echo avec sa salle surprenante, phénomène d'accoustique très curieux, au fond de la Place la Tour Clémentine toute crénelée le détachant dans le ciel.

Dans cette abbaye-forteresse, éclat richesse et religion semblent avoir cohabiter du 13^e siècle jusqu'à la Révolution. La Chaise-Dieu vision inoubliable qu'à regret il faut quitter car le temps presse sous la pluie qui tombe toujours, réembarquement pour Saint-Bonnet-le-Château cité au passé riche en souvenirs et aux origines anciennes. La collégiale domine la Cité. On y découvrit en 1837 lors de la réfection d'une chapelle des corps momifiés qui avaient été enfermés vivants lors des guerres de religion, leur vision est bouleversante. Le vieux Quartier le chemin de ronde, les vieilles portes fortifiées sont à visiter, un cachet féodal se dégage de toute cette vieille ville.

Mais il faut penser au retour. Nous reprenons la route et nous découvrons le Perthuiset et ses petits voiliers se balançant doucement au souffle du vent. La pluie redoublant nous atteignons Firminy. Pour clôturer cette belle journée, les jeunes antonnèrent quelques ritournelles, les anciens s'y mêlèrent et c'est dans la joie collective que nous retrouvions Maclas. Le voyage était terminé, la pluie avait cessé de tomber, on se dit chaleureusement au revoir et à bientôt.

Pour la presque totalité des gens, un " handicapé " est une personne à part, pour qui il faut avoir de la pitié et dont on dit: " le pauvre malheureux! " On évite d'en parler, même s'ils vous entourent, et quand on en croise un dans la rue, on évite de le voir, on baisse les yeux, ou on le regarde comme une curiosité, comme une " chose " que l'on n'a pas l'habitude de voir et que l'on aurait presque envie de toucher pour " voir ", tout comme au Moyen Age on évitait toute personne qui n'était pas capable de marcher sur ses deux jambes, sans aucun appareil qui défigure la belle silhouette d'un homme "normal" et où l'on cherchait à caresser le dos du bossu du village pour qu'il vous porte chance.

Heureusement, nous ne sommes plus au Moyen Age et les gens cherchent de plus en plus à connaître et à se rapprocher des " handicapés ". Car un " handicapé " est une personne comme les autres mais, qui, à un tournant de sa vie, à la suite d'un accident ou frappé par la maladie s'est vu, du jour au lendemain ou petit à petit, privé de certaines fonctions, plus ou moins vitales de son corps, pour une durée qui varie selon les lésions qu'entraînent ces accidents ou ces maladies.

Mais malgré tout, ce sont des personnes à part entière et ils font tout pour le rester. Car il ne faut pas oublier qu'un " handicapé " (il faudra changer ce nom qui par lui-même veut les distinguer des autres personnes) dort, mange, travaille, a une vie familiale, et les mêmes problèmes de la vie quotidienne que n'importe lequel d'entre nous.

Bien-sûr, dans certains cas, certains aménagements s'avèrent nécessaires pour que les " handicapés " puissent s'intégrer plus facilement dans le contexte moderne de nos villes pleines de pièges insurmontables pour un fauteuil roulant.

N'est-il pas plus facile et plus économique de faire construire des plans inclinés que des escaliers toujours pénibles à gravir, même pour certaines personnes non " handicapées " : vieilles personnes, femmes enceintes, jeunes enfants et d'autres.

Et c'est pour faire connaître davantage aux gens qui ne sont pas au courant des possibilités d'un " handicapé ", pour se réunir entre eux et pour mettre en commun leurs connaissances, que des groupes se forment un peu partout pour créer des ateliers de travaux et l'on pourrait dire d'artisanat, tout comme cela s'est produit dans notre canton de Pélussin.

Et oui! grâce aux aides et autorisations des responsables et autorités du centre le " Grillon ", qui ont permis l'implantation du nouveau groupe d'amis des ateliers pour " handicapés " au sein de leur centre, mais aussi aux subventions des Mairies du Canton qui par cette aide tiennent à favoriser l'extension de ces activités qui sont très bénéfiques pour nous tous, le Canton peut se vanter de faire partie de cette nouvelle société qui est l'avant-garde du renouveau pour le rapprochement des " handicapés " à la vie active et à la suppression des classes dites " inférieures " ou " différentes ".

Vous avez pu voir et apprécier, lors de l'exposition faite à Pélussin tout ce dont sont capables ces " handicapés " qui avec peu de moyens et beaucoup de volonté et d'amour-propre, nous prouvent qu'il suffit de vouloir pour souvent pouvoir réussir dans toute entreprise que l'on désire entreprendre, du moment que l'on désire vraiment réussir, ne serait-ce que pour se le prouver à soi-même.

J'ouvre une parenthèse pour remercier tous ceux qui nous ont fait l'amitié de venir à cette exposition et qui nous ont fait part par la même occasion de l'intérêt qu'ils portent à toutes ces activités nouvelles qui ont vu le jour grâce aux efforts conjugués de tous ceux qui ont participé à la création de ce nouveau groupe, " handicapés " ou non.

Le tissage, la poterie, la vannerie font partie des activités qui sont exercées avec plusieurs autres et qui ne demandent qu'à se développer sous l'influence toujours croissante du désir de faire à chaque fois mieux.

Tous les Mercredis après-midi, le groupe se réunit et dans une très grande atmosphère de franche amitié, les activités se déroulent sans avoir l'impression d'un travail mais plutôt d'un jeu.

Toute personne qui serait désireuse de prendre contact avec le groupe pour participer à l'aide toujours appréciée et désirée peut se présenter à :

Le GRILLON

La Barge

42 410 PELUSSIN

tel: (74) 59/62/32

tous les Mercredis après-midi

J. DOLZ

ASSOCIATION DES SECOURISTES

de MACLAS

L'Association des secouristes de Maclas est une jeune société puisqu'elle a été créée en Mai 1977.

Elle rassemble tous les titulaires du Brevet National de Secourisme.

L'utilité des secouristes n'est plus à démontrer. Les accidents sont malheureusement de plus en plus fréquents, et que ce soit au travail, sur la route, sur les terrains de sport ou sur les pistes de neige, il n'est pas rare d'être le témoin d'un accident.

Sans vouloir jouer à " l'apprenti-médecin ", il existe des gestes et des techniques, à la portée de tout le monde, qui permettent de soulager, voire même de sauver une victime.

L'Association des Secouristes a donc pour mission de former des secouristes, puis d'entretenir leurs connaissances par des séances de révision et d'entraînement. Elle ne se limite pas à ce rôle apparemment passif puisqu'elle participe activement à des manoeuvres de secourisme en collaboration avec les Sapeurs-Pompiers de Maclas. De plus, elle met en place des antennes de Secourisme à l'occasion de courses cyclistes ou de diverses manifestations sportives, prêtes à intervenir lors des inévitables petits accidents.

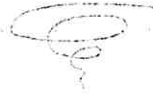
A la demande de nombreuses personnes, qui ont pris conscience du rôle discret mais utile des Secouristes, il sera probablement organisé, en début d'année 1979, une session d'initiative au Secourisme, en vue de l'obtention du Brevet National. Des précisions seront données prochainement.

Nous rappelons enfin que le meilleur accueil est réservé aux titulaires de Brevet National de Secourisme qui n'adhèrent pas encore à l'Association de Secouristes.

Les Secouristes.

ASSOCIATION SPORTIVE

de MACHAT



Depuis le début du championnat de Hand-ball, qui a commencé début Octobre, nos deux équipes masculine et féminine juniors-seniors sont encore invaincues. Nous souhaitons que ces succès continuent au cours de cette nouvelle saison 1978-79 qui s'annonce excellente.

L'équipe minimes-cadettes a également débuté son championnat, mais n'a pas connu le même succès. Avec Trois défaites consécutives nos joueuses auront à coeur de se rächeter dans les prochains matchs, surtout qu'elles viennent de récupérer quatre bons éléments féminins.

Prochainement au stade Municipal :

- Les Seniors-juniors Masculins rencontreront le 10 Décembre St-CHAMOND 2 à 9h ; le 17 Décembre RIORGES à 10h 30 ; le 21 Janvier St-SAUVEUR à 10h (derby local, match aller: victoire par 17 à 14 pour les Maclaires) ; le 11 Février CASE III à 10h et le 11 Mars le CSADN ST-ETIENNE à 10h.

- Les Seniors-Juniors Féminines rencontreront l'HBC ROANNE 2 le 10 Décembre à 10h 30 ; le 7 Janvier RIORGES à 10h 30 ; le 28 Janvier FEURS à 10h 30 ; le 18 Mars St-MARTIN à 10h ; le 25 Mars St-SAUVEUR à 9h ; le 24 Avril CHAZELLES 2 à 10h ; le 12 Mai l'HBC ROANNE 1 à 16h 30.

- Les minimes-cadettes rencontreront le 17 Décembre ROANNE à 9h 30 ; le 13 Janvier CASE I à 15h 30 ; le 10 Février CASE 2 à 9h ; le 10 Mars St-MARTIN à 9h ; le 24 Mars CHAZELLES 2 à 10h.

Nous comptons sur les Maclaires pour venir supporter les Hand-Balleurs locaux.

CARNET BLANC :

En mairie de VICHY, le 29 Juillet 1978, Roger DUMAS et Maryvonne ARTAUD ont uni leur destinée.

La messe de mariage a été célébrée en l'église St-Blaise de VICHY.

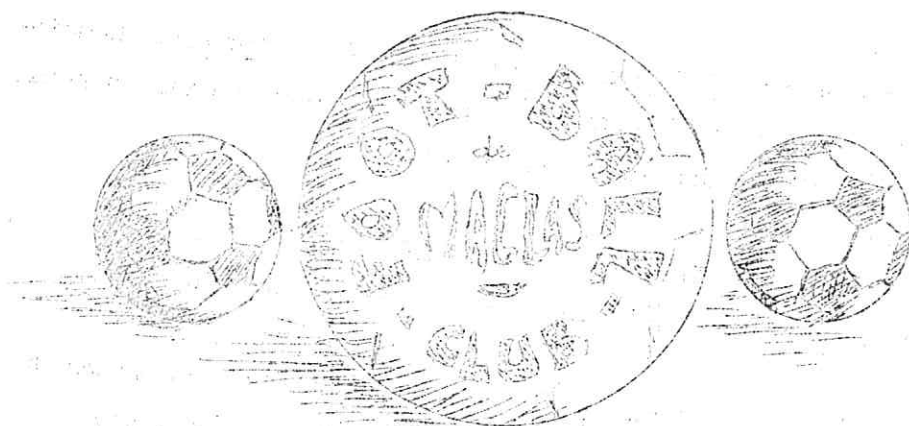
Le samedi 30 Septembre, cette fois en mairie de MACLAS Jacques GAMET et Guylaine RULLIERE, donnaient leur consentement. Puis en l'église de MACLAS le père JER bénit leur union, en présence des familles et de nombreux amis.

A l'issue de ces deux mariages, nos Hand-Balleurs, ont formé avec les ballons, une haie d'honneur pour témoigner leur sympathie à ces deux nouveaux foyers.

Le bureau de l'ASM présente à ces jeunes époux tous ses voeux de bonheur.

Si vous désirez pratiquer le Hand-Ball, tous renseignements vous seront donnés auprès des personnes suivantes :

M. CHAUVEL Bernard MACLAS 42 410 PELUSSIN
M. GRENOUILLER Roger MACLAS 42 410 PELUSSIN
M. DUMAS J. Paul MACLAS 42 410 PELUSSIN
M. BLANC Bernard 17 Rte de Condrieu ST-CLAIR DU RHONE 38 370
LES ROCHES DE CONDRIEU
Mlle CHAVAS Marie-Dominique CHUR 42 410 PELUSSIN
Mlle ROUDON Annie VERANNE 42 410 PELUSSIN
M. PETIT Daniel CHAVANAY 42 410 PELUSSIN



Le football-club entame en cette saison 1978-79 sa 7^e année d'existence. Que de chemin parcouru depuis le printemps 1972 où une poignée de dirigeants et de joueurs décide de créer un club de football à MACLAS. Il est intéressant de noter l'évolution de la société durant ces années écoulées.

- Evolution sur le plan technique par la réalisation progressive de divers aménagements grâce à l'activité bénévole des dévoués dirigeants et l'aide précieuse de la municipalité.

- Evolution sur le plan "économique" par le maintien d'un budget équilibré malgré la nette augmentation des dépenses relatives à l'accroissement du club.

- Evolution sur le plan sportif, l'équipe seniors ayant progressé de 2 divisions en 6 ans et l'effectif s'étant considérablement accru.

En effet pour cette présente saison, le nombre de licenciés atteint la centaine regroupant des jeunes de MACLAS et des communes avoisinantes : LUPE, VERANNE, BESSEY, ROISEY, ST-APPOLINARD, ST-JULIEN M.M. VINZIEUX, BROSSAINC, CHARNAS.

Pour cette raison, le club a engagé deux équipes supplémentaires en championnat : 1 équipe " seniors III " et 1 équipe " Pupilles " ce qui porte le nombre total à 6.

Ces différentes formations ont effectué un assez bon début de championnat, les résultats sont dans l'ensemble satisfaisants.

L'équipe fanion en 2^e division se maintient en milieu de classement après un départ quelque peu laborieux.

L'équipe " seniors II " est invaincue après 7 matchs de championnat, 6 victoires, 1 nul. Elle occupe la place de leader dans sa poule de 4° division et vise l'accession en 3° division.

L'équipe " seniors III " pour sa première année d'existence se comporte honorablement puisqu'elle n'a concédé que deux défaites.

L'équipe " cadets " figure également dans les tout premiers du classement après avoir remporté plusieurs victoires très nettes.

L'équipe " minimes " après un départ très difficile semble redresser la barre et tente de rivaliser face à des équipes athlétiquement supérieures.

L'équipe " pupilles " a concédé elle aussi plusieurs défaites en début de championnat mais ses dernières sorties se sont soldées par des succès ce qui tend à prouver que ces jeunes footballeurs se sont vite adaptés à la compétition officielle pour leur 1° année.

En conclusion, nous pouvons constater que dans l'ensemble, le jeu collectif et technique a sensiblement évolué grâce à l'efficacité et l'assiduité aux entraînements et grâce à l'excellent esprit d'équipe qui règne au sein du club.

Les efforts du club vont se porter plus spécialement sur les jeunes car ce sont eux qui représentent l'avenir du football à MACLAS.

Composition du Bureau pour la saison 78-79

Président d'honneur.....LIMONNE Antoine
" "NAIME Clément
Président.....SAUVIGNET Louis
Vice-président.....ROBERT Serge
" " adjoint...MOUNIER Henri
Trésorier.....BLANC Claude
" adjoint.....CHIRAT J.Claude
Secrétaire.....MONTUSCLAT Roger
" adjoint.....MOUNIER Patrick
Correspondant de Presse..BAROU Bernard
Assurance.....BERT Guy
Membres.....GEOFFRAY, AUBERT, CLUZEL A, CLUZEL G, FAYARD

CHAIZE, SAUVIGNET P

Responsables des équipes

Seniors I.....ROBERT Serge, CLUZEL G, FAYARD S

Seniors II.....MOUNIER H, VASSAL, CLUZEL A

Seniors III....LIMONE J.P, RIVORY B

Cadets.....GEOFFRAY M, CHORON J

Minimes.....FRAPPA B, OLLAGNIER, BERNE

Pupilles à 7...BAROU B, CHIRAT J.C

Entraîneurs Seniors.....VASSAL René

Educateurs des jeunes....FRAPPA

CHIRAT J.Claude

MOUNIER

CARNET BLANC

MACLAS - Le 8 Avril 78 Jean Claude CHIRAT - Eliane FAYARD

BESSEY - Le 29 Juillet 78 Jean Paul VERNAY -- Eveline LANCRY

LUPE - Le 2 Septembre 78 Gilbert TRANCHAND - Lucette COLOMBET

CARNET BLEU

Nous avons eu la joie d'apprendre la naissance de Rémy au foyer de René VASSAL-Jacqueline FANGET, meilleurs voeux à ce futur footballeur et félicitations aux parents.

OOOOOOOOOOOOOOOOOO

RIONS UN PEU

Le maire d'une commune d'un département voisin ayant vu, il y a quelques années, son village à moitié dévoré par les flammes, l'incendie d'une grange s'étant rapidement étendu à cause du mauvais fonctionnement de la pompe municipale qui de ce fait n'avait pu rendre aucun service, prit aussitôt l'arrêté suivant:

ARRETE

Article 1°: Le bon état de la pompe à incendie municipale et son parfait fonctionnement devront être soigneusement vérifiés la veille de chaque incendie.

Article 2°: Le lieutenant du corps des sapeurs-pompiers de la commune sera tout spécialement, et sous sa responsabilité, chargé de l'exécution du présent arrêté.

A...../Le 19..

RALLYE 78

organisé par l' "A.P.E.L." de Maclas
(Association de Parents d'élèves de l'É. cole Libre)

Au cours d'une réunion de l'A.P.E.L. un rallye est décidé .

L'itinéraire est prévu : " un parcours pour mieux découvrir notre région . "

M. LHORTOLAT propose de voir le circuit puis de préparer un questionnaire .

Une date est retenue : le 2 juillet 1978 .

Le soleil sera-t-il au rendez-vous ?

Le dimanche 2, entre 9 h et 9 h 30 chaque équipe vient prendre son numéro avec les directives et ... le départ est donné . La journée s'annonce bien !

Chaque famille, munie d'un questionnaire, s'en va à travers la campagne, s'arrêtant de temps à autre pour observer, ici, un clocher, là, une toile, ailleurs une maison à fronton. Les uns frappent à une porte pour obtenir un renseignement; d'autres déplient une carte pour situer une rivière.

A midi nous

nous retrouvons au col de GRENOUZE .

De petits groupes se forment à l'orée du bois. Le repas est retiré des sacs ... l'appétit et les langues vont bon train !

Vers 2 heures nous reprenons la route : LUPE, MALLEVAL BESSEY, PELUSSIN, St-MICHEL, CHUYER, LA CHAPPELLE, VILLARD, Ste-CROIX, LA TERRASSE, DOIZIEUX, ROISEY, VERANNE, reçoivent notre visite .

Entre 18 et 19 heures nous retrouvons à la Maison Familiale du Buisson .

En attendant les derniers, quelques jeux s'organisent; on bavarde; les enfants s'en donnent à coeur joie au tourniquet, un casse-croute apaise les gros appétits et, quand tous sont rentrés au bercail, les questionnaires sont remis à une Commission pour être examinés.

C'est l'attente des résultats .
Ils n'ont rien de terrible ; un prix vient récompenser
tous les concurrents .

Merci à tous les généreux donateurs .

Des suggestions sont alors proposées pour le prochain
rallye :

Avoir un itinéraire à chercher à l'aide de charades ,
jeux de mots (le tout préparé par une équipe)

Prévoir un contrôle sur le circuit ;

Agrémenter par des jeux le pique-nique de midi .

Quelques remarques :

Les questions n'étaient peut-être pas assez variées et
portaient un peu trop sur l'histoire .

Certaines altitudes semblaient peut-être contestables ;

Le " Guide du Pilat " a été trop utilisé .

A partir de cela nous pensons déjà au prochain rallye !

C'est le moment de nous séparer . La journée a été bien
vite passée . " Excellente journée ! " dit-on, vécue dans
une ambiance familiale .

Merci à chacun et à tous et... à l'année prochaine !

A TRAVERS la PRESSE ...

On e pu lire dans ... (mais, chut !) on le verra plus
bas) l'article suivant qui a été d'actualité jusqu'à une épo-
que très récente où des règlements très sévères ont interdit
formellement l'emploi de colorants très nocifs destinés par
des fabricants peu scrupuleux à rendre plus "attractifs" les
bonbons et boissons offerts à la gourmandise des acheteurs .

Voici donc cet article :

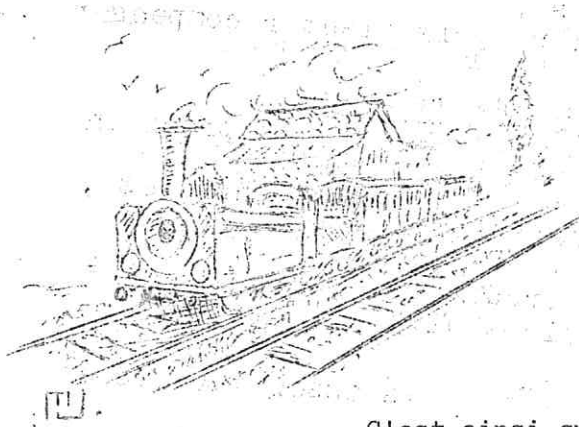
" A une époque de l'année où les magasins de confiseurs
" sont envahis par la foule, il est bon de prémunir le public
" contre ces fleurs, ces fruits et ces animaux que l'art sait
" créer avec le sucre et qui, sous un aspect séduisant, ren-
" ferment souvent des principes colorants vénéneux et un ami-
" don malsain .

" Il est utile que l'on sache que beaucoup de fabricants
" de dragées les revêtent de jaune de chrome (chromate de
" plomb), de vert de scheede (arséniate de ~~xixxxx~~, cuivre), de
" minium (oxyde rouge de plomb), de vermillon (sulfate rouge
" de mercure). De telles pratiques sont de véritables atten-
" tats contre la santé publique ! Dans la coloration des pra-
" lines, pour économiser la cochenille, certains fabricants
" ont poussé la coupable audace à se servir de cinabre (sul-
" fure de mercure) espèce de poison très actif .

" Ne serait-il pas de la plus haute importance que les
" membres du Comité de salubrité ou des Experts officiels
" fissent de fréquente visites pour s'assurer si les bonbons
" mis en vente ne contiennent aucune substance vénéneuse ?.."

Eh! bien, cet article, que l'on croirait avoir été écrit
il y a deux ou trois ans, est extrait de ... " L'ALMANACH de
STRASBOURG pour l'Année 1845 " (datant donc de 133 ans !)
retrouvé par un "Maclaire" dans ses archives !!!

Une fois de plus on peut dire : " Nihil novi sub sole "
" Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! "



HISTOIRE

DU TRAIN DÉPARTEMENTAL S^T ETIENNE - MACLAS dit "LE TACOT" ou "LA GALOCHE"

C'est ainsi qu'on appelait familièrement le train à voie étroite qui permettait de faire le trajet de Maclas à Saint-Etienne. Il faisait partie d'un réseau de plusieurs lignes fonctionnant dans le département C.F.D.L. (Chemins de fer départementaux de la Loire).

Cette ligne avait été ouverte en 1901 jusqu'à Saint-Chamond, puis en 1905 jusqu'à Pélussin : c'est seulement au début de 1917 qu'elle fut prolongée jusqu'à Maclas.

En ce qui concerne le parcours de Saint-Etienne-Carnot à Saint-Chamond le petit train suivait l'actuel tracé du car qui assure la même liaison c'est-à-dire par la Talaudière et Sorbier. De Saint-Chamond à Grand-Croix, il empruntait la voie de même largeur du tramway qui reliait Rive-de-Gier à Saint-Etienne.

Pendant 30 ans le " Tacot " assure vaillamment sa mission et beaucoup se souviennent du temps où la locomotive après avoir " fait de l'eau " au pont de la Bachasse, s'attaquait à la côte de Saint-Paul-en-Jarez pour arriver après de nombreuses haltes au col de Pavezin.

Quand le train était lourdement chargé, il fallait le renfort d'une autre machine qui poussait le convoi à l'arrière.

A une époque où les transports routiers n'avaient pas encore l'ampleur qu'ils ont pris de nos jours, le tacot a rendu de grands services pour le transport des marchandises. Les wagons qui amenaient le charbon nécessaire aux usines et au chauffage domestique s'en retournaient chargés avec le vin de la région de Maclas, lequel était très apprécié à Saint-Etienne et dans la vallée du Gier.

La vitesse maximum des convois était de 30 Km/heure et il fallait 3 heures 30 minutes pour arriver à Saint-Etienne depuis Maclas (53 Km) : ceci étant donné le fort pourcentage de dénivellation du relief et les nombreux arrêts.

Mais le voyage n'était pas monotone, on y voyait souvent des scènes cocasses. C'était parfois un troupeau de vaches qui se trouvait sur la voie.

En hiver, c'était la neige qui gênait et les conducteurs étaient obligés de descendre pour déblayer la voie à la pelle.

Comme chauffage il y avait un poêle au milieu des wagons qu'on chargeait avec des boulets. Quand le seau se renversait les boulets roulaient sous les pieds des voyageurs.

Les jours de marché à Saint-Chamond le train était rempli de paysans de Chuyer, Pavézin, La Terrasse qui allaient vendre leurs produits : c'était alors de savoureuses conversations en patois local qui s'engageaient dans ces wagons où tout le monde se connaissait.

Bien entendu le départemental ne fut pas exempt d'accidents : le 6 Février 1910, le train venant de Pélussin tamponna le tramway venant de Rive-de-Gier, il y eut une vingtaine de blessés, une dame mourut alors qu'on la transportait à l'hôpital.

Mais l'accident le plus spectaculaire fut sans aucun doute celui de 1912 (1er ju arrivé en gare de Pélussin et provoqué par une rupture de freins. Le convoi prit rapidement de la vitesse sur la descente de Pélussin et lancé à toute allure il ne put s'arrêter en gare. Après avoir enfoncé le parapet il alla basculer dans le jardin du garde-barrière situé en contre-bas. Les photos de l'époque représentent la locomotive et un wagon de voyageurs couchés sur le côté. Par miracle il n'y eut que quelques blessés et des dégâts matériels.

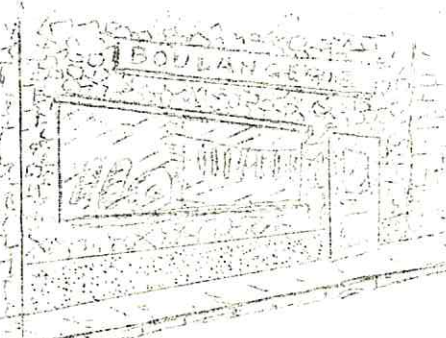
De telles durées de trajet, la circulation du train dans les villes de Saint-Etienne et de la vallée du Gier, et surtout l'exploitation déficitaire aboutirent peu à peu à la fermeture du Réseau et depuis 1933, les autocars de la Société Régionale des Transports ont remplacé le petit train. La section Pélussin-Macles ne fut exploitée que pendant seize ans.

Tout le matériel fut envoyé à la démolition, sauf deux locomotives vendues en Ardèche, qui roulent peut-être encore sur les deux lignes rétablies sur le plan touristique : Tournon - Lamastre - et - Dunières - Saint Agrève.

Notre ligne possède encore de nombreux vestiges notamment le superbe viaduc de Pélussin construit au début de la guerre 1914-18 avec l'aide de prisonniers allemands ; et de nombreuses gares souvent en excellent état et servant de nos jours de maisons d'habitation.

Avec le petit train c'est un peu du folklore régional qui s'en est allé en laissant parmi les anciens qui l'ont bien connu une certaine nostalgie au style " bon enfant " de cette époque révolue.

CL.A.J.



QUELQUES VIEUX SOUVENIRS de MACLAS

(suite)

A la fin de mon article dans le dernier "MAS CLAIR", je laissais en suspens la réponse à une petite énigme relative à l'emploi que le "ramasseur de crottes de chiens" (qui passait régulièrement plusieurs fois par an à MacLAS, avant la guerre de 14-18) faisait de sa récolte... Eh! bien, il la livrait tout simplement aux tanneries d'Annonay où elle servait au traitement des peaux. La "matière" en question devait contenir certains produits chimiques nécessaires au tannage qui, maintenant, sont évidemment fournis par l'industrie chimique!

Ceci dit, voyons sous quelles formes d'activité se présentait (et se présente... d'ailleurs toujours) la vie commerciale du pays. Avant la guerre de 14-18 la totalité des fonds de commerce était achetée par leur propriétaire et se transmettait de père en fils. Citons par exemple la Maison CHETOT (plombiers-zingeurs), toujours présente au pays et dont les factures portent, en leur en-tête, la mention: "Ancienne Maison RONDON-CHETOT fondée en 1835". 150 ans bientôt d'exploitation par une même famille, n'est-ce pas un bel exemple de continuité dans la profession? Il en est de même notamment de l'Épicerie-quincallerie GAY et de l'Hotel du Parc (famille MARION).

Mais, à partir de 1910, commencent à apparaître des Sociétés commerciales qui, achetant leurs produits par grosses quantités (donc moins cher) les revendent dans des succursales qui s'implantent dans toutes les agglomérations, grosses ou petites, faisant une grosse concurrence au commerce local. C'est ainsi qu'un premier essai timide est tenté à MacLAS par la Maison "Au PLANTEUR de CAIFFA" qui ouvre un petit magasin vers 1908 à proximité de l'ancienne école privée de garçons. Le gérant est un M. DELOR, ancien adjudant petit et nerveux, qui inaugure la livraison des marchandises à domicile. Il avait confectionné une grande caisse montée sur deux roues à laquelle il attelait son gros chien et je le revois encore revenant d'une tournée, juché sur son coffre vide de marchandises, échoyé par le trot rapide de son fidèle compagnon!

Le "CAIFFA" ne subsista pas très longtemps mais il fut ensuite remplacé, comme il a été dit au

début de cette suite sur le vieux MACLAS, par le "CASINO", l' "ALIMENTATION STEPHANOISE", les DOCKS LYONNAIS" et l' "ECONOMIQUE" .

Avant toutefois de quitter cette rétrospective de l' activité commerciale de notre commune pendant ce premier quart du XXème siècle, évoquons encore quelques coutumes de cette époque.

Chez les Boulangers : Un certain nombre de cultivateurs portait aux boulangers la farine provenant de leur récolte de seigle et ceux-ci leur fournissaient, moyennant le prix de la cuisson le nombre de kilogrammes ^{de pain} correspondant . Par ailleurs des clients non cultivateurs ne payaient leur pain qu'en fin de mois .

Pour éviter alors toute contestation possible entre le boulanger et ses clients au moment du règlement voici quel était l'usage établi : le boulanger préparait, à ses moments perdus, des baguettes de bois d'environ 25 centimètres de long qu'il fendait exactement dans le sens de la longueur. Il en remettait une moitié à son client et il conservait l'autre qu'il suspendait par un petit crochet à un long fil de fer tendu en arrière de son comptoir en y marquant le nom dudit client. Lorsque ce dernier venait chercher un pain d'un ou deux kilogrammes (il n'était pas question alors de flutes, baguettes, ficelles ou autres pains fantaisie !) il apportait sa baguette en bois que le boulanger superposait exactement sur celle qu'il conservait et, avec un couteau, il faisait une ou deux coches qui étaient ainsi marquées simultanément, et sans possibilité d'erreur ou de fraude, sur les deux morceaux. En fin de mois on comptait le nombre de coches lequel servait alors à calculer la somme due et l'on utilisait de nouvelles baguettes le mois suivant.

Il faut noter aussi qu'un certain nombre de cultivateurs cuisaient eux-même leur pain dans des fours construits dans la cour de la ferme. Les grosses miches, faites avec du seigle, de plusieurs kilogrammes chacune, et qui se conservaient très bien rassises, servaient à l'alimentation de la famille pendant au moins quinze jours. Certains de ces fours subsistent encore. Quelques un d' ailleurs " reprirent du service " pendant la dernière guerre. Un seul, à ma connaissance, fonctionne encore régulièrement : ayant appartenu à M. Jean BRIAS, il sert maintenant à cuire les succulentes pizzas que l'on va savourer, depuis quelques années, à la pizzeria de M. GRENOUILLER .

Signalons encore que pendant très longtemps certains boulangers (M. FLACHER -actuellement M. GARNIER- M. Prosper DUMAS -actuellement M. ORIOL- et M. Ferdinand DUMAS, dit " NAN " -fonds depuis longtemps disparu-) assuraient chaque jour, dans le bourg de Maclas, la livraison du pain à domicile, livraison effectuée par un de leurs enfants poussant devant lui un grand coffre à trois roues dans lequel le client choisissait ce qui lui convenait.

(A suivre)

M. Tanguin

